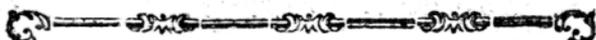


Entendez l'effaim qui murmure ,
 C'est la voix d'un peuple innocent :
 Du Serpent la famille obscure ,
 Siffle , & c'est le cri du méchant.

La douce Abeille qu'on irrite
 Punit d'ingrats persécuteurs :
 L'affreux Serpent qu'on ressuscite ,
 Assassine ses bienfaiteurs.

A-t-elle vengé son injure ?
 L'Abeille est sans dard & sans fiel :
 Pour chaque nouvelle morsure ,
 Le Serpent garde un trait mortel.

O sage ! qui prêtez l'oreille
 A ce contraste si frappant ,
 Gardez-vous d'irriter l'Abeille ,
 Ou de caresser le Serpent.



Préface est le mot de la dernière charade.

*D*ans la grande prison à qui je sers de porte ,
 Lorsque je suis fermée , on est en liberté :
 Mais quand je suis ouverte , on fait de telle sorte ,
 Que tous les habitans sont en captivité.



NOUVELLES